CARTULAIRE

historique et généalogique

DES

ARTEVELDE

PAR

NAPOLÉON DE PAUW

Procureur général honoraire à Gand
Président de la Commission royale d'histoire
ancien Directeur de l'Académie royale flamande
Grand Officier de l'Ordre de Léopold

BRUXELLES

HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

112, rue de Louvain, 112

—

1920

D

GILLES, FILS DE GUILLAUME, ET GUI VAN ARTEVELDE.

1. Gilles Lebbin fait donation à l'église du couvent d'Eecloo d'une rente foncière de 20 escalins de Flandre, pour son anniversaire ; il invite le prieur des Dominicains de Gand, et les curés d'Assenede. Jacques et Mathieu, ainsi que *sire Gilles van Artevelde, fils de Guillaume, de Triest*, à y apposer leurs sceaux. D 1288.

Tote alle denghenen die dese lettren sullen zien of horen lesen, ic *Gilis Lebbin* doe te verstane dat ic hebbe ghegheven der kerken ten cloestre van *Ekeloe* tuintich scheleghe vlaemsche eles jars te gheldene te sente Bamesse, mijn jarghelide mede te done in die vorzeide kerke te *Ekeloe;* van desen vorzeide xx s. es sculdich *Diederic Harlebeke* x s. siars up drie ghemet lands ligghende bi sinen huus; ende die andre x s. siars es sculdich *Margriete van den Bergheline* up derdalf ghemete lands daer hare huus up staet. Ende omme dat ic *Gilis Lebbin* vorzeit wille dat dese aelmossene blive vast, zeker ende ghestade, so biddic den prior van den Predicaren van Ghent, den here *Jacope* ende den here *Mathise*, prochipapen van Hassnede, ende *den here Gilise van Artevelde*, *Willems sone van der Triest* [1], dat sie

[1] *Triest* est un hameau à un mille du village d'*Artevelde* (Ertvelde), situé lui-même à 2 milles sud-est *d'Oost-Eecloo*. Il est le berceau de la famille célèbre de ce nom, dont nous trouvons au XIV^e^ siècle :

Josse Triest, échevin en 1353, scelle deux chartes d'un sceau portant un chien (Van den Bussche, *Inventaire du Franc de Bruges*, n° 211). Il comparaît avec son frère *Jean* devant les échevins de Gand, en 1360, dans un acte civil avec Henri Wieland (*Jaarboek de la Keure*, 1360-61, f° 3 v°); mandé à Gand en 1369 (*Bode tAssenede omme Joesse van der Trieste* (*Comptes de la Ville, Ms.* X, f° 15 v°); fermier de 300 verges de *mours* à *Zelzate*, au prix de 48 livres de gros tournois (3 livres par an) pour 16 années (*Jaarboek de la Keure* 1372-73, f° 8); enterré à *Niewer kerke* en 1384 : *Scepenen consenteren..... dat men Joese Trieste grave ter Nieuwer kerken in de moerstrate, mids dat hij daer zine sepultuure vercoren hadde omme daer te lieghene, etc.* (*Jaarboek de la Keure*, 1384-85, f° 7).

Jean Triest hérite, avec d'autres, de *Eylsoete van der Meere* (*Jaarboek de la Keure*, 1368-69, f° 30 v°).

Gautier van der Triest paie en 1361-62 un droit d'issue de 26 sous de gros à Gand (*Comptes de la Ville, Ms.* IX, f° 120), et prête en 1377-78 la somme de 5 sous de gros à la ville (*Ibidem, Ms.* X f° 102 v°).

Henri van der Triest, in Aspere, paie en 1361-62 l'issue de 3 sous de gros (*Ibidem, Ms. IX, f°* 120).

Josse et *Pierre Triest* comparaissent devant les échevins de Gand (*Jaarboek de la Keure*, 1386-87, f° 16 v°), et ce dernier (*Pieter Triest, schepen van Hassneder Ambocht*) scelle en 1399 une charte d'un sceau portant un chien accompagné d'étoiles; légende : *S. Pieter Triest* (*Archives de l'Évêché à Gand, Abbaye S^t^-Bavon, carton* 17, n° 520).

M

On ne regarde point en Flandres les Artevelles comme des descendants d'un brasseur de bière : on y voit dans diverses archives plusieurs titres, qui semblent prouver incontestablement qu'Artevelle, dont parle ici le Père Daniel, était gentilhomme d'une noblesse même distinguée dans la province; dont la postérité a toujours été admise dans les Chapitres où l'on est le plus délicat sur les preuves de noblesse. Ce qui peut avoir trompé les historiens c'est qu'ils n'ont pas fait attention à l'usage de Flandre, où les corps de métiers se sont toujours mis sous la protection de quelque grand seigneur, qui ne faisait pas difficulté, surtout en ce temps-là, de permettre qu'on ajoutât à son nom celui du métier qu'il protégeait.

Le P. Griffet, *Notes de l'Histoire de France* du Père Daniel (Paris, 1755), t. V, p. 313.

« Il me reste à essayer de rendre palpables les mots de l'erreur qu'ont commise les historiens en disant qu'Artevelde était *brasseur de bierre :*

» Vers la fin du XIII[e] siècle, on créa à Florence des magistrats qu'on créa *prieurs des arts*

[1] Les auteurs du XVI[e] siècle et leurs successeurs, ne comprenant plus la puissante organisation des métiers au moyen âge, et la jugeant d'après la constitution nouvelle de la ville de Gand, considérèrent le titre de *brasseur* comme une injure, et croient à une condescendance des *nobles*, qui se font inscrire dans les métiers par popularité.

La question de savoir si des nobles se faisaient affilier aux métiers pour jouir des faveurs attachées à ces fonctions (places dans l'échevinage, de grands-doyens, etc.), doit être résolue par une distinction qui a échappé aux auteurs du XVI[e] siècle. Ce n'est qu'à partir de 1540, que la puissance des métiers étant brisée par la concession Caroline, les doyens élus étant remplacés par des capitaines (*hooftmans*) nommés par le magistrat, que l'on trouve des nobles titrés occuper ces fonctions; on voit alors, et jusqu'à la Révolution française, sauf pour le court espace de 1578 à 1584 où les anciens privilèges sont rétablis, figurer parmi ces protecteurs des ouvriers, les *Borluut, Hembyse, Rijm, Triest*, etc., avec tous leurs titres et dignités. Mais, pour les siècles antérieurs, on ne trouve parmi les membres du métier aucun noble, sauf en 1529, *Jonker Philips de Grutere, filius Mer Philips, d'aude*, ce qui s'explique par le monopole qu'il exerçait, et qui avait trait au métier des brasseurs. La théorie imaginée par Philippe de L'Espinoy, Van Meteren, etc., et reproduite plus tard par les Pères Daniel, Griffet, De Jonghe, les Cornelissen, van Hoorebeke, de Barante, Kervyn de Lettenhove, etc., n'est donc vraie que pour le XVI[e] siècle et les suivants; elle n'est point établie pour les siècles précédents.

Dans une circulaire ministérielle du 1[er] mars 1810, le Ministre François de Neufchatel, ancien Sénateur, qui avait suivi avec intérêt les progrès de l'industrie en Flandre et publié de curieuses *Observations sur Liévin Bauwens*, dit : « *Histoire de France*, année 1316. *Jacques van Artevelde, raffineur de miel et brasseur de bierre* à Gand, parvint à un tel degré de richesse et de puissance qu'il devint un monarque plus puissant que le fut jamais aucun comte de Flandre ». — C'est par un défaut de critique évident que Tony Bergmann, dans son *Histoire de Lierre* (Lier, 1875, p. 320), voit dans cette affirmation un « outrage à l'égard du noble héros flamand ». C'est, à nos yeux, un hommage à la vérité et à la grandeur des communes flamandes.

soit une rente de deux sous parisis sur une maison de la *Wanrestrate*, 175 K 11; député, de 1542 à 1545, au Comte de Flandre à Halewijn, à Male, en Brabant, à Gand, Assenede, Damme (4 juillet 1543), L'Écluse (du 6 au 7 et du 11 au 14) avec 28 autres, 175 K 12 (dernière mention le 14, cf. Jacques II, assassiné le 17); — a perdu un cheval, de 20 livres, en 1543-1544, 175 K 13; — fait partie, en 1544-1545, de la Commission des vingt Brugeois qui dressent les comptes des biens confisqués sur les fugitifs, 854 K 175[13].

* **François II**, probablement fils de **François I**, 188 tab. 9 : reçoit, en 1352, de Bruges 54 sous parisis des arrérages de 1343-1344, 176 K 14; et en 1385, 4 livres de gros des enfants de Scoteleere, par leur tuteur Jacques Heyman, et sous caution de Martin van Erpe et Jean Paesdach, 391 N 168; en reçoit quittance, 19 septembre 1386, par leur tuteur Pierre van Platvoorde, 406 N 175.

Gautier, dizenier de Robert de Flandre (Béthune), 1297, 42 tab. 4, 44 E 2.

Gautier (*Watier*, *Weitins*, *Woytin*), marchand de draps à Gand (*son sceau porte un lys*) : achète, en 1297, des draps à Josse van Landeghem, 38 tab. 3.

Gérard, frère-mineur à Gand, obit 12 septembre, 762 Z 535.

Gilles (sire), fils de **Guillaume**; curé de Triest, scelle, en 1288, une donation de Gilles Lebbin au couvent d'Eecloo (*aigle éployée*), 38 tab. 3; 39 D 1.

Gilles, fils de **Henri**, témoin en 1291 d'une vente de fief à Artevelde et Cluyzen, 551 E 42.

Gilles, père de **Gilles, Henri, Woubrecht, Liévin, Marguerite** et **Catherine**, qui cèdent, en 1307, à l'abbaye de Baudeloo leur droits dans la succession de Marguerite Crabbe, 550 tab. 21, 552 supp. 45.

Gilles, blessé, en 1357, dans une rixe par Jean van Overackere, reçoit 2 sous de gros; blesse, en 1360, avec Pierre *van Artevelde*, Gilles Lammins; ses héritiers paient en 1366-1367, le droit d'issue, 468 note.

Gilles, fils de **Guillaume VII** et d'**Alène Stulpaerts**, 464 tab. 16 (17), donne quittance, en 1383, à sa mère de la succession de son père, la maison demeurant commune, 468 Q 4; reçoit, en 1399, revenu d'une absence de douze années, 9 livres de gros de son frère Guillaume VIII, à payer par ses héritiers dans l'année de son retour, 473 Q 13.

Gilles, s'engage, en 1384, sous caution d'Eustache de Grave, pour 100 livres de gros envers Agathe Heinrix, 469 Q 5

Guillaume, échevin d'Axel en 1274, 848.

Guillaume, père de **Gilles**, curé de Triest, en 1298, 39 D 1.

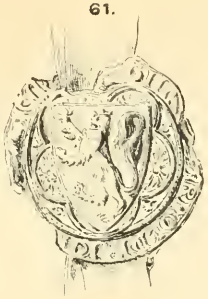
Guillaume, bailli, en 1359, de Sohier de Herzeele au Val-Royal lez-Gand, 42 tab. 4, 45 E 5, 46 E 4.

* **Guillaume I**, au XIII[e] siècle; sa veuve **Elisabeth** est bienfaitrice des pauvres à Saint-Michel, 1 tab. A 1, 7 A 185.

* **Guillaume II**, demeurant au *Calandeberch*, au XIII[e] siècle, est bienfaiteur des pauvres à Saint-Michel, 12 tab. A-B, 11 A 295; — est dépossédé, en 1293, de six livres sterling, saisies par le bailli,

65. **Scouteete** (Gautier de), *1331* (*État*, Rupelm., 1655).
66. **Scotelare** (Jacques de), *1317* (*État*, Rupelm., 1535).
67. **Sente Baves** (Jean van), *1321* (*Ville*, Bég., 58 : B. B., 100, p. 71).
68. **Ser Sanders** (Jean), *1277* (*Ville*, Bég., 21 : B. B. 57).
69. **Ser Symoens** (Pierre), *1396* (*État*, Saint-Pierre).
70. **Sloeve** (François), *1345* (*Ville*, Hosp., Wenemaer, 57 [n° 62?]).
71. **Steene** (Antoine van den), *1317* (*Ville*, Hosp., Wenemaer, 10).
72. **Spieghele** (Wasselin uten ou van den), *1294* (*État*, Rupelm., 744).
73. **Stullaert** (Gautier), *1282* (*Ville*, Invent. v. D., 141).
74. **Temmerman** (Guillaume de), *1361* (*Évêché*, Saint-Jean, D 110).
75. **Tolneere** (Jean de), *1335* (*État*, Rupelm., 1725).
76. **Triest** (Josse), *1362* (*Évêché*, Saint-Jean, D 125).
77. **Triest** (Pierre), *1350* (*État*, Oost-Eecloo).
78. **Tsuul** (Ogier), *1337* (*Évêché*, Saint-Bavon, XI, 71).
79. **Vaernewijc** (Thomas de ou van), *1341* (*Ville*, Groenenbriel).
80. Id. (Alexandre de), *1372* (*Évêché*, Saint-Bavon, XIV, 219).
81. Id. (Guillaume de), *1332* (*État*, Rupelm., 1672).
82. **Vilain** (Gautier), *1333* (*État*, Rupelm., 1678).
83. **Volcout** (Everdei), *13* (*État*, Rupelm., 1674).
84. **Volrestrate** (Sohier uter), *1294* (*État*, Rupelm., 744).
85. **Vos** (Hector de), *1378* (*Ville*, Invent. v. D., 446).
86. **Wackine** (Jacques van), *1380* (*Ville*, Groenenbriel; V. v. d. H., 16, pp. 22-43).
87. **Wenemaer** (Guillaume), *1397* (*Évêché*, Chartreux, V, 181).
88. **West** (Jean van), *1378* (*Ville*, Bég., 159 : B. B., 166).
89. **Wissele** (Agnès uten), *1375* (*Ville*, Bég., 105 : B. B., 159).
90. **Wostinen** (Henri van der), *1349* (*Évêché*, Saint-Bavon, XII, 108).

61.



van Rummen.

62.

ser Robbrechts.

63.

Rijnvisch.

64.

Scoenjans.

65.

de Scoutete.

66.

de Scotelare.

67.

van Sente Baves.

68.

ser Sanders.

69.

ser Symoens.

70.

Sloove.

71.

van den Steene.

72.

uten Spieghele.

73.

Stullaert.

74.

de Temmerman.

75.

de Tolnere.

76.

Triest.

Sceaux de Familles Gantoises

77.

Triest.

78.

Tsuul.

79.

van Vaernewyck.

80.

van Vaernewyck.

81.

van Vaernewyck.

82.

Vilain.

83.

Volcout.

84.

uter Volrestrate.

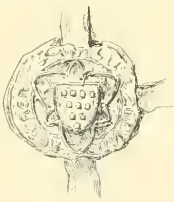
85.

de Vos.

86.

van Wackine.

87.



Wenemaer.

88.

van West.

89.

van den Wissele.

90.

van der Wostinen.

aux XIVe et XVe Siècles.

Lith. N. Heins, Gand.